

Place aux livres

Numéro 33, printemps 1993

Ah! Les belles vacances!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8373ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1993). Compte rendu de [Place aux livres]. *Cap-aux-Diamants*, (33), 72–75.



Yves Landry. *Orphelines en France, pionnières au Canada: Les Filles du roi au XVIIe siècle; suivi d'un Répertoire bibliographique des Filles du roi*. Montréal: Leméac, 1992, 436 p.

Si l'on dit qu'il est un peu de Charlemagne dans chaque Français, on peut prétendre tout aussi bien qu'il est beaucoup de «filles du roi» dans chaque Canadien français puisqu'elles sont présentes dans les arbres généalogiques de chaque famille québécoise de souche française. Voilà en effet ce que nous apprend en premier lieu le livre d'Yves Landry qui étudie avec minutie tous les comportements de ces femmes venues prendre mari dans la colonie entre 1663 et 1673. La lecture de ce volume nous en apprend bien plus.

La problématique que tente, avec succès, de résoudre l'auteur est de voir dans quelle mesure le changement de milieu a effacé chez elles leur passé français. En matière de choix d'époux, d'âge au mariage, de procréation et de mort, se sont-elles comportées comme leurs sœurs de France; sont-elles plus proches des pionnières canadiennes venues avec leurs époux ou leurs pères; leurs descendantes leur ressemblent-elles? On découvrira en fin de parcours que le milieu canadien a provoqué des modifications sensibles de leur comportement démographique lorsqu'on le compare à celui des Françaises.

Chemin faisant, bien des idées énoncées par des générations d'historiens se confirment, s'infirmant ou se raffinant selon les thèmes. Enfin révolu le débat «filles du roi», Filles de joie. Oui, on se mariait très vite après l'arrivée des bateaux, sans attendre que passe le conjoint idéal et, bien que majoritairement citadines, les «filles du roi» étaient résistantes puisque leur espérance de vie était supérieure à celle de toutes les femmes de leur condition et de leur époque. Leur arrivée était très attendue dans ce pays où, selon les années, les hommes étaient de 6

à 14 fois plus nombreux que les filles en âge de se marier. Et combien d'autres comportements sont scrutés, comparés, expliqués.

Cette étude marque une nouvelle étape dans l'approfondissement des connaissances de la société coloniale. Elle n'aurait pu voir le jour sans les travaux effectués dans le cadre du Programme de recherche en démographie historique (PRDH), informations combinées avec celles de minutes notariales. L'exploitation des données du registre de population du PRDH a permis de tracer un portrait aussi précis que bien documenté d'un groupe d'individus qui a joué un rôle primordial dans le développement de la population canadienne.

Yves Landry parle en démographe d'une phase importante du peuplement de la Nouvelle-France qui devrait intéresser tous les Québécois. Il exploite et interroge d'une manière aussi exhaustive que possible les données à sa disposition. Le travail est précis, minutieux; l'utilisation de démarches comparatives donne des résultats excellents. En plus d'illustrer sa recherche de nombreux tableaux et figures, l'auteur a eu l'idée très intéressante de ramasser toutes les conclusions de chaque chapitre sous une forme visuelle qui schématise le comportement des «filles du roi», des Françaises et des Canadiennes.

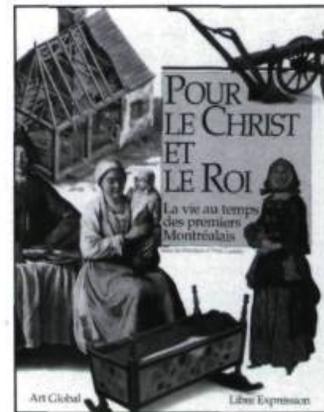
Le livre comporte également un répertoire biographique des «filles du roi» qui se doit d'être consulté par toute personne qui s'intéresse à la généalogie, à l'histoire ou à la démographie. Il donne de nombreux renseignements biographiques relatifs aux «filles du roi» et à leurs familles. Il se termine par une synthèse magistrale qui invite les chercheurs à approfondir désormais les caractéristiques environnementales du milieu colonial. Il semble que ce soient ces femmes qui nous ont faits ce que nous sommes.

Jeannine Laurent

Yves Landry (dir.). *Pour le Christ et le Roi. La vie au temps des premiers Montréalais*. Montréal: Art Global et Libre Expression, 1992, 320 p.

Cet ouvrage fait appel à quinze spécialistes de différentes disciplines et couvre divers aspects de la vie au temps des premiers Montréalais selon une chronologie découpée en deux périodes, soit de 1642 à 1700 et de 1700 à 1760. Les auteurs traitent d'histoire, d'origine du peuplement, de démographie, mais aussi de langue parlée, de topographie, d'urbanisme, d'architecture, de modes et de niveaux de vie, de mobilier, d'habillement, de métiers et d'outils, d'armes, d'objets usuels.

La matière est divisée en six chapitres qui présentent l'état de la France dans la pre-



mière moitié du XVIIe siècle, la traversée et la terre d'accueil, le portrait socio-démographique des premiers colons, les défis de l'implantation à Ville-Marie, l'amélioration des conditions de vie et enfin un portrait de la vie quotidienne à Montréal au XVIIIe siècle. Chaque chapitre est constitué d'un texte général entrecoupé d'articles complémentaires, accompagnés d'une iconographie magistrale; le lecteur doit donc développer sa propre méthode, car il se sent souvent partagé entre ces trois éléments.

Dans *Pour le Christ et le Roi*, l'iconographie n'illustre pas le texte, elle fait partie de l'œuvre; le passé envoûte et nous entrons dans les pages pour y observer chaque détail. Je ferais deux remarques mineures cependant. Le texte «Portrait de famille», enjolivé par une carte difficilement déchiffrable, ainsi que les textes «Terre d'accueil» et «Vivre en Canada», qui comportent des références à la trame actuelle de Montréal, gagneraient à être soutenus par une cartographie appropriée. De plus, l'iconographie y étant passionnante, j'aurais préféré trouver la source et la provenance des illustrations directement sous leur légende.

Le travail de rédaction unifie remarquablement les textes de diverses provenances. Leur densité, la remise en question de concepts longtemps véhiculés de même que plusieurs éléments de surprise offrent matière à échanges tant chez les amateurs d'histoire que chez les spécialistes.

La présence amérindienne est abordée dans une perspective anthropologique, surtout dans les articles complémentaires: en décrivant une réalité déjà du passé lors de l'arrivée de Champlain, dans «Une mystérieuse disparition»; sous un angle plus euro-canadien, mais néanmoins intéressant, dans «1300 ambassadeurs». Les textes sur l'habillement parlent volontiers des emprunts vestimentaires et l'iconographie dépeint l'Amérindien «sous toutes ses coutures». L'article «Des supérieurs missionnaires» évoque les conséquences de la colonisation sur la population amérindienne. Ne cherchez pas cependant un

développement axé sur l'idée de la rencontre de deux mondes, car malgré la neutralité du discours, la rectification de certains faits et la mention de quelques détails relatifs au mode de vie, le point de vue reste essentiellement euromontréalais.

Livre fascinant, *Pour le Christ et le Roi* est offert à un prix très abordable si l'on considère les coûts de production d'un tel ouvrage. Il jouera avec classe, et même avec brio, le rôle d'ambassadeur de Montréal au Québec et à l'étranger.

Camille Lapointe



Nouvelle-France. Édits et ordonnances royaux de la Nouvelle-France (1540-1758). Sainte-Eulalie: Les Éditions du Chardonnet, 1991, 641 p. et 406 p. (Réimpression de l'édition originale de 1803-1806, avec l'autorisation de la Bibliothèque nationale du Québec.)

Les Éditions du Chardonnet ont voulu souligner les fêtes du 350^e anniversaire de la fondation de Montréal en offrant au public une réédition en fac-similé de l'ouvrage publié par Pierre-Edward Desbarats, l'imprimeur du roi au début du XIX^e siècle, en réponse à deux adresses de la Chambre d'assemblée du Bas-Canada.

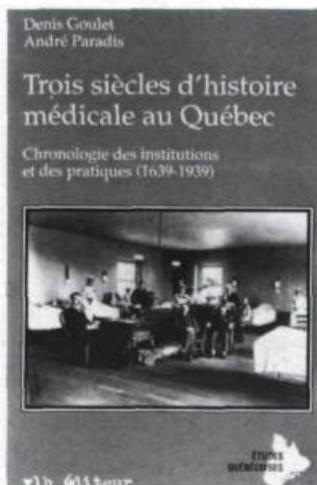
Le premier volume contient les édits et ordonnances des rois de France suivant l'ordre chronologique de leur insinuation dans les registres du Conseil supérieur de Québec. Quant au second, il renferme les ordonnances des intendants, les arrêts portant règlements du Conseil supérieur et les commissions des gouverneurs, intendants et autres officiers civils et de justice de la colonie. Une table alphabétique des matières facilite la consultation de l'ouvrage. La sélection des textes imprimés a été faite pour répondre aux besoins des membres du Parlement au début du XIX^e siècle. Cependant, les deux tomes fournissent chacun une table des textes dont la publication a été jugée inutile.

De toute façon, tous les champs d'intervention des autorités de la colonie à l'époque de la domination française sont couverts. Et ils sont nombreux!

Les ordonnances de justice et de police (dans son sens le plus large) ainsi que les arrêts du Conseil supérieur sont peut-être les textes les plus intéressants pour la petite histoire et l'histoire sociale. Depuis le contrôle de la chasse jusqu'à la procédure d'affranchissement des esclaves en passant par ce que l'on peut considérer comme le premier code du bâtiment au Canada, promulgué par l'intendant Claude-Thomas Dupuy en 1727, et les nombreuses interventions relatives aux bestiaux, aux clôtures, à la voirie, pour ne mentionner que celles qui touchent plus directement le monde rural, les ordonnances éclairent différents aspects du quotidien des habitants de la Nouvelle-France. Il en est de même des décisions rendues par le Conseil supérieur qui, au XVIII^e siècle, agit comme cour d'appel pour les causes soumises aux juridictions inférieures (bailliages seigneuriaux, prévôté de Québec, etc.).

La réédition de ce recueil de nos plus anciens textes de loi servira d'abord les juristes. Imprimée sur du papier filigrané à l'ancienne, reliée à la main et dorée à la feuille d'or, elle figurera aussi en bonne place dans la bibliothèque de l'amateur d'éditions de luxe. Elle permettra enfin aux bibliothèques publiques d'enrichir leurs collections de l'un des ouvrages de référence fondamentaux de l'histoire politique et juridique du Canada et du Québec.

Jacques St-Pierre



Denis Goulet et Pierre Paradis. *Trois siècles d'histoire médicale au Québec. Chronologie des institutions et des pratiques (1639-1939)*. Montréal: VLB Éditeur, 1992, 528 p.

Tel qu'il est souligné par les auteurs, l'objectif de cette chronologie est de rendre accessible l'information de base de l'histoire

médicale québécoise, de 1639 à 1939. On connaît depuis quelques années l'intérêt grandissant pour l'histoire de la médecine et des institutions médicales au Québec. La publication de cet ouvrage va donc particulièrement intéresser les historiens mais également un certain public averti: étudiants, bibliothécaires, personnel des hôpitaux. Bien sûr, il ne s'agit pas encore de cette histoire générale qui fait toujours défaut, mais les auteurs ont cependant le mérite de préparer le terrain à une éventuelle synthèse. Ainsi, ils réunissent dans une seule publication une variété d'éléments d'information tirés d'une multitude de sources: plus de 120 études — volumes, articles, communications et thèses —, des périodiques médicaux, le *Dictionnaire biographique du Canada*, la législation québécoise et, occasionnellement, la législation fédérale après 1867, des journaux, des brochures, des pamphlets ainsi que certains documents d'archives.

Outre le fait de mentionner les ouvrages existants, les auteurs ont le mérite de souligner les nombreuses faiblesses de la recherche en ce domaine. L'examen du développement des programmes d'études et de l'enseignement clinique médical et chirurgical du début du XIX^e siècle jusqu'aux années trente est particulièrement pauvre. Par ailleurs, on connaît peu l'influence des écoles de médecine européennes et américaines alors que l'histoire de la législation sur les mesures de santé publique, celle des hôpitaux pour contagieux et des quarantaines, demeure pour ainsi dire inexplorées. L'étude de l'introduction et du développement des techniques et des instruments médicaux et chirurgicaux est absente de la littérature; il en va de même de la pharmacologie, de l'anesthésie, de la radiologie, etc. Que dire, enfin, de cette absence d'une histoire sociale et culturelle de la maladie ou de cette lacune importante quant aux pratiques médicales et paramédicales en milieu rural!

Chose certaine, nous nous devons de souligner cette heureuse initiative des auteurs d'avoir réparti en cinq chronologies thématiques les résultats de leur recherche. Cette répartition judicieuse permet une classification adéquate et efficace de l'information recueillie tout en proposant, à qui voudrait s'en inspirer, un canevas à une éventuelle synthèse. Ainsi, y trouve-t-on les institutions hospitalières; les épidémies, l'hygiène et la santé publique; les associations, les sociétés, les revues et les événements d'intérêt professionnel; l'enseignement médical; le développement de la science médicale au Québec. À l'intérieur de chacune de ces cinq chronologies, les auteurs ont respecté un ordre: présentation des lois et de leur libellé, des organismes et des établissements et, enfin, des événements jugés les plus significatifs par les auteurs. D'ailleurs, il est difficile de commenter les dates retenues dans cette

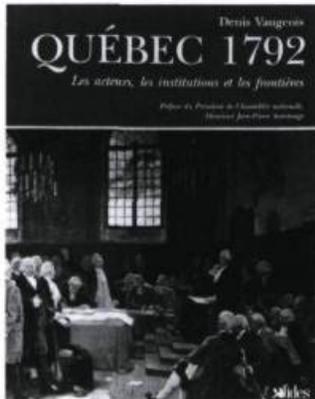
chronologie à moins de refaire toute la recherche. Il semble, toutefois, que la plupart des faits et événements importants s'y retrouvent. La confection d'un index contribue à faciliter la consultation rapide de l'ouvrage. La principale faiblesse de cette chronologie est sans aucun doute la période historique couverte par les auteurs: 1639-1939. Il eut été intéressant de la poursuivre jusqu'à nos jours quoique nous ne doutions pas que la compilation de ces cinquante dernières années (1940-1990) constituerait en soi un second volume.

Bien que cette publication demeure un instrument de travail, elle a le grand mérite de situer rapidement un événement dans son contexte. La chronologie de Denis Vaugeois et Pierre Paradis nous donne déjà un avant-goût fort intéressant d'une synthèse générale à venir tout en signalant les lacunes de l'historiographie et des diverses sources documentaires auxquelles seront confrontés les éventuels auteurs. Souhaitons que cette publication ouvre la voie à des travaux plus poussés en ce domaine de l'histoire médicale québécoise.

Diane Saint-Pierre

Denis Vaugeois. *Québec 1792. Les acteurs, les institutions et les frontières*. Montréal: Éditions Fides, 1992, 172 p.

L'historien et éditeur Denis Vaugeois publiait récemment un ouvrage qui retrace les origines du parlementarisme québécois. L'auteur a tenté de cerner le contexte politique, économique et social de l'avènement d'une Chambre d'assemblée dans la



province de Québec. La sortie de ce volume a coïncidé, grosso modo, avec la fin des activités qui visaient à souligner le bicentenaire de nos institutions parlementaires.

Denis Vaugeois introduit son sujet en rappelant les principaux enjeux de la guerre de Sept ans. Ce conflit, qui a opposé entre autres la Grande-Bretagne à la France, aura de graves répercussions pour les habitants de la Nouvelle-France. Le traité de Paris de 1763, qui met fin aux hostilités, fera des Canadiens de nouveaux sujets britanniques avec toutes les implications que cela peut comporter.

En première partie, l'auteur souligne comment le projet d'une Chambre d'assemblée a germé sur les rives du Saint-Laurent. En fait l'idée d'institutions représentatives est d'abord apparue chez les marchands britanniques fraîchement débarqués dans la «Province of Quebec». Ceux-ci ont vu dans le changement d'administration un moyen de s'enrichir rapidement. Les marchands souhaitaient se doter d'institutions afin de faire valoir leurs droits auprès du gouverneur. Dans la deuxième partie, l'auteur nous parle de la réaction de Londres à la demande des Canadiens. Il aborde ensuite (3^e partie) le plat de résistance de son ouvrage: l'Acte constitutionnel de 1791, section traitée avec force détails dans un vocabulaire fort accessible. La quatrième partie, consacrée à l'élection de 1792, nous permet de constater que les mœurs électorales ont beaucoup changé depuis. L'ouvrage se termine par une discussion sur les débats qui ont agité le premier parlement de 1792.

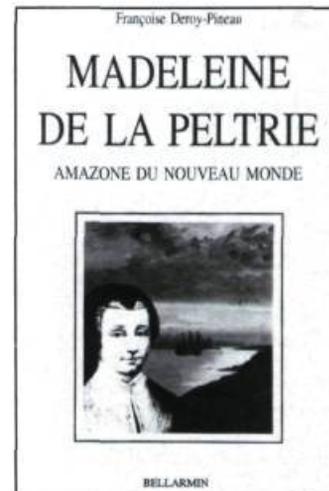
Ce volume se lit comme un roman malgré tout le sérieux du sujet. Denis Vaugeois possède un talent indéniable de conteur. Il fait ressortir des détails qui nous ont parfois échappé dans nos cours d'histoire. L'auteur a consulté de nombreux documents d'archives et nous fait partager pour notre plus grand plaisir le fruit de ses découvertes.

La présentation de cet ouvrage n'est pas sans rappeler un livre que l'auteur a signé en collaboration avec Jacques Lacoursière et Jean

Provencher et qui a pour titre *Canada-Québec: synthèse historique*. Le soin apporté aux illustrations fait heureusement oublier un certain manque d'originalité dans la mise en page.

N'ayant surtout pas la prétention de s'adresser aux seuls spécialistes, l'ouvrage de Denis Vaugeois saura plaire à ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire de nos institutions politiques, un aspect souvent négligé de notre histoire.

André Élémont



Françoise Derooy-Pineau. *Madeleine de la Peltrie, amazone du Nouveau Monde*. (Alençon 1603, Québec 1671). Montréal: Bellarmin, 1992, 262 p.

Le XVII^e siècle de l'Amérique française, surtout la période de fondation des Cent Associés, avant que Colbert et Louis XIV ne prennent officiellement en mains les destinées de la Nouvelle France, est le siècle le plus étrange et contrasté de notre histoire.

M^{me} de la Peltrie, comme Marie de l'Incarnation et Jeanne Mance, est l'une des personnalités prégnantes et influentes de cette genèse. Françoise Derooy-Pineau a le mérite d'avoir ramassé de l'information historique autour de cette Madeleine de la Peltrie qu'elle «hagiographise» parfois. A-t-elle le choix? Nous convenons qu'une biographie demeure l'histoire dans l'histoire. Un archéologue, sur le terrain de sa recherche, découvre un collier de coquilles en le dépoussiérant tranquillement avec un petit pinceau. Dans sa vision de M^{me} de la Peltrie, qu'elle qualifie de «socio-histoire», l'écrivaine ramasse les coquillages pêle-mêle, les nomme, mais de plus les inscrit dans une lecture «mnémotechnique» où chaque élément du collier signifie une séquence de l'histoire à raconter. Et pour le plaisir des lecteurs, ose-t-elle reconstituer la biographie historique même!

le Coceau du Roy
galerie

21 Sault-au-Matelot
Québec (Québec) G1K 3Y7

Oeuvres de:
D. Beauchamp, M. Bergeron, S. Bergeron,
D. Binette, M. Bois, H. Bouchard, J. Cobo,
F. Faucher, P. Faucher, J.P. Gaboury,
J. Gagnon, R. Goudreau, C. Leimer,
Y.T. Melançon, S. Paquet, C. Plante, Rablois,
Thibaud, J.P. Vogel.

Heures d'ouverture (et sur rendez-vous)
mer., jeu., sam., dim.: 12h à 18h
ven.: 12h à 20h

Charlotte Roy, Jean-Luc Vogel
tél.: (418) 694-1344, 692-1703

Ainsi, nous retrouvons souvent l'expression consacrée «Imaginons le scénario suivant...» (p. 36, «on imagine»; p. 41, «la scène se déroule à...»; p. 223, «notre mise en scène a...») allant même, dans ces élucubrations historiques, jusqu'à faire de Marie de l'Incarnation la petite-fille (bâtarde) de François 1^{er} (p. 118). Cette technique de reconstitution agace le chercheur avide de précisions historiques et il en va de même des citations sans référence précise. Est-ce à croire que nous avons là les bases d'un excellent roman? L'auteure verse-t-elle plus dans le style romanesque que dans l'œuvre d'un historien classique? Ma réponse, après

lecture consciencieuse, est plutôt affirmative.

Mais j'ai appris des choses, certes oui, sur la vie de M^{me} de la Peltrie. L'auteure, dans les chapitres 5 à 17 (les seuls sans trop de romance), jette un éclairage sur les étapes mal connues de la vie de cette fondatrice: le milieu d'origine de son premier mari, héritier de la Peltrie, les hypothèses sur sa mort prématurée, les causes et les troubles des nombreux procès, ses rencontres qui l'amèneront au Canada et, surtout, la personnalité perchonne de cette femme. Les détails de sa fortune et les risques qui lui sont associés

élucident sa position de «femme de tête» au Canada. Les péripéties de cette intrépide étaient pour moi un mystère. Bref, je suis très content d'avoir lu ce livre. Sans entreprendre l'analyse du courant de pensée de l'auteure, mentionnons que l'axe de communication semble être la «revalorisation» du rôle des femmes dans l'histoire (puisqu'elles ont été tellement oubliées, précisera-t-elle!). Concluons en citant son dernier chapitre: «Maintenant comme autrefois, les gens conformistes n'inventent rien». ♦

Denis Boivin

LIVRES REÇUS

Répertoires et instruments de recherche

Audet, Louise-Hélène; Marthe Bégin; Céline Paquet. *Guide. Archives d'origine privée conservées au Centre d'archives de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-Du-Québec*. Québec: Archives nationales du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 83 p.

Cadieux, Hélène; Luc Brazeau. *Guide. Archives d'origine privée conservées au Centre d'archives de l'Outaouais*. Québec: Archives nationales du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 78 p.

Centre d'archives de Québec et de Chaudière-Appalaches. *Guide. Archives écrites d'origine gouvernementale conservées au Centre d'archives de Québec et de Chaudière-Appalaches*. Deuxième édition revue et corrigée. Québec: Archives nationales du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 90 p.

Centre d'archives de Québec et de Chaudière-Appalaches. *Guide. Archives écrites d'origine privée. Conservées au Centre d'archives de Québec et de Chaudière-Appalaches*. Québec: Archives nationales du Québec/Les Publications du Québec, 1991, 175 p.

Charbonneau, Normand; Jean-Marc Garant; Paul-André Leclerc. *Catalogue des fonds et collections d'archives de Montréal, de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie*. Québec: Archives nationales du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 192 p.

Côté, Louise; Louis Tardivel; Denis Vaugeois. *L'Indien généreux. Ce que le monde doit aux Amériques*. Montréal: Boréal, 1992, 287 p.

Ducharme, Jacques; Jean Poirier (révision et ajout). *Guide des archives judiciaires. District de Montréal. Volume 1. Cour du banc du roi 1795-1849 et Cour supérieure 1850-1932*. Québec: Archives nationales du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 62 p.

Durand, Gilles. *Guide. Archives d'origine privée conservées au Centre d'archives de l'Estrie*. Québec: Archives nationales du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 36 p.

Kolish, Evelyn. *Guide des archives judiciaires. District de Montréal. Volume 2. Cour de circuit*

1849-1953. Québec: Archives nationales du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 60 p.

Leclerc, Paul-André. *État général des petits fonds et collections d'archives manuscrites d'origine privée conservées au Centre d'archives de Montréal, de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Montérégie*. Québec: Archives nationales du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 234 p.

Martin, Yvon; Murielle Coutu. *Guide. Archives d'origine privée conservées au Centre d'archives de la Mauricie — Bois-Francs*. Québec: Archives nationales du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 43 p.

St-Hilaire, Gaston et al. *Guide. Archives d'origine privée conservées au Centre d'archives de la Côte-Nord*. Québec: Archives nationales du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 31 p.

Thérien, Robert; Isabelle D'Amours. *Dictionnaire de la musique populaire au Québec 1955-1992*. Québec: Institut québécois de recherche sur la culture, 1992, 580 p.

Thibault, Laurent; Lina Claveau; Lina Pedneault. *Guide. Archives d'origine privée conservées au Centre d'archives du Saguenay — Lac-Saint-Jean*. Québec: Archives nationales du Québec/Les Publications du Québec, 1992, 87 p.

Histoire

Collectif. *Les prêtres de Saint-Sulpice au Canada. Grandes figures de leur histoire*. Sainte-Foy: Les Presses de l'Université Laval, 1992, 430 p.

Cahiers d'histoire. Volume XII, n° 2, été 1992, 160 p.

Charland, Jean-Pierre. *Système technique et bonheur domestique. Rémunération, consommation et pauvreté, 1920-1960*. Québec: Institut québécois de recherche sur la culture, 1992, 273 p. (Coll. Documents de recherche, n° 28).

Dickinson, John A.; Brian Young. *Brève histoire socio-économique du Québec*. Sillery: Septentrion, 1992, 379 p.

Gadoury, Lorraine. *La noblesse de Nouvelle-France. Familles et alliances*. Montréal: Hurtubise HMH, 1992, 208 p. (Coll. Cahiers du Québec-Histoire, n° 102).

Hébert, Léo-Paul. *Le rôle socio-économique du Collège Joliette (1846-1991)*. Joliette: Département des Sciences humaines, Cégep Joliette-De Lanaudière, 1992, 249 p. (Coll. Recherche).

Journal of Canadian Labour Studies/Revue d'études ouvrières canadiennes, n° 30 (Automne/Fall), 1992, 384 p., «Labour/Le Travail».

La Grenade-Meunier, Monique. *La société de Place-Royale à l'époque de la Nouvelle-France*. Québec: Les Publications du Québec, 1992, 135 p. + annexes (Coll. Patrimoines. Dossier n° 78).

Lambert, Carole (dir.). *Du manuscrit à la table. Essais sur la cuisine au Moyen Âge et répertoire des manuscrits médiévaux contenant des recettes culinaires*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal/Champion-Slatkine, 1992, 391 p.

Langlois, Georges; Gilles Villemure. *Histoire de la civilisation occidentale*. Montréal: Beauchemin, 1992, 408 p.

Minville, Esdras. *Visions d'histoire du Canada et du Canada-français*. Montréal: Les Presses H.E.C./Fides, 1992, 544 p. (Coll. Esdras Minville. Œuvres complètes, n° 10).

Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent, volume XVI, n° 1 (42), décembre 1992, 52 p.

Biographies et récits de vie

Allard, Lionel. *Souvenirs et rappels historiques*. Sillery: Septentrion, 1992, 222 p.

Beauchamp, Colette. *Judith Jasmin de feu et de flamme*. Montréal: Boréal, 1992, 425 p.

Monet-Chartrand, Simone. *Ma vie comme rivière. Récit autobiographique 1963-1992*. Tome 4. Montréal: les Éditions du remue-ménage, 1992, 373 p.

Richard, Laurence. *Jacques Parizeau. Un bâtisseur*. Montréal: Les Éditions de l'Homme, 1992, 249 p.

Compilation: Yves Beauregard